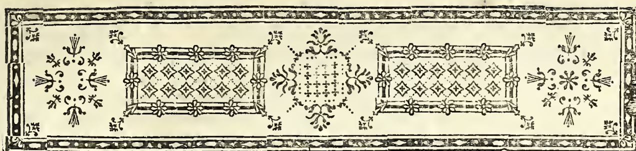




# LA RELIGION VENGÉE

OU

## RÉFUTATION DES AUTEURS IMPIES,

*DEDIÉE*

A MONSEIGNEUR

## LE DAUPHIN.

*Par une Société de Gens de Lettres.*

*A PARIS.*

Chez { CHAUBERT, Quai des Augustins, à la Renommée.
HERISSANT fils, rue neuve-Notre-Dame, aux trois Vertus.

IL est triste que dans un siècle où tout le monde se mêle d'écrire, les Ecrivains qui ne sont que frivoles, soient encore les moins méprisables. L'impiété est devenue l'étiquette du bel esprit. Il semble que la simplicité de la Foi dégrade le génie, & que l'on ne puisse pas être grand homme sans être habile dans l'art de blasphémer. Aussi voit-on l'incrédulité se reproduire sous toutes les formes. Politiques, Physiciens, Métaphysiciens, Moralistes, Poëtes, Auteurs de Romans, Auteurs de Lettres Philosophiques, ou historiques, sérieuses ou badines, Dissertateurs, Compilateurs, tous se présentent au combat contre la Religion, tous se décernent insolemment le triomphe. Mais quoi ! la Religion comptera-t'elle autant d'ennemis que l'Empire des Lettres a de Citoyens? Et tandis que les uns se feront un mérite de l'insulter, d'autres n'oseront-ils faire profession de la défendre? C'est un emploi dont nous nous chargeons avec

autant de joie que de confiance. Il nous ſera facile de prouver que la chicane & l'impoſture, appuyées le plus ſouvent ſur une vaſte & profonde ignorance, ſont les ſeules batteries qu'on élève contre la vérité du Chriſtianiſme.

Nos premiéres vuës ſe porteront ſur le Pyrrhoniſme, & ſpécialement ſur celui de Bayle. Nous eſpérons démontrer que cet Ecrivain ſi célèbre, l'idole de la nation incrédule, eſt preſque toujours, ſurtout en matière de Religion, un Métaphyſicien ſans principes, un Logicien ſans juſteſſe, un Critique ſans jugement, un Compilateur ſans probité. Nous ferons voir que ſes ouvrages ne ſont qu'un composé monſtrueux de Chriſtianiſme & d'irréligion, de pudeur & de lubricité, de ſageſſe & de folie. De Bayle, nous paſſerons ſucceſſivement à tous les Incrédules modernes.

Deux raiſons nous engagent à donner cet Ouvrage par cahiers.

Premièrement nous ſommes bien-aiſes que tous les Ennemis de la Religion ſçachent que nous leur déclarons une guerre ouverte & éternelle; que nous ne ceſſerons de les attendre de pied ferme; & que nous ne manquerons pas d'aller à eux, à meſure qu'ils ſe préſenteront pour faire de nouvelles entrepriſes.

Secondement, s'il eſt naturel à tous les Auteurs de ſouhaiter qu'on les liſe, ce deſir convient ſur-tout à ceux qui écrivent pour la Religion, & qui n'ont d'autre objet que de la faire triompher.

Or nous ſçavons que, pour avoir des Lecteurs, il faut s'accommoder au goût de ſon ſiècle. Le nôtre eſt un ſiècle de diſſipation & de frivolité, où la plûpart des gens, même avec des intentions droites, ne ſont guères ſuſceptibles d'une longue application. Un ſeul *in-douze* les effraie. La lecture d'un ſimple cahier les rebutera moins. Par ce moyen, nous pourrons même prétendre à l'honneur d'être lus & mépriſés de quelques Petits-Maîtres beaux eſprits.

En combattant l'irréligion, nous aurons grand ſoin de nous mettre à l'abri de ſes reproches & de ne point imiter ſa mauvaiſe foi. Nous nous ferons un devoir eſſentiel de préſenter, dans leur vrai point de vuë, toutes les queſtions controverſées, de rendre les difficultés qu'on nous oppoſe, dans le jour qui leur ſera le plus favorable. Pour diſſiper les ennemis de la Religion, il ſuffit de la montrer telle qu'elle eſt. Nous ne lui prêterons donc pas nos forces, nous ne ferons que développer les ſiennes.

On conçoit que notre travail produira un corps d'ouvrage ſuivi, dans lequel nous mettrons le plus de méthode & de clarté qu'il nous ſera poſſible. Nous avons cru devoir le réduire en forme de Lettres, pour y jetter plus d'intérêt, & pour éviter la ſécheresſe qu'entraîne la forme didactique. Puiſſe-t-il être comme une tour inébranlable d'où pendent mille boucliers contre les ennemis de la Foi! Puiſſions-nous y attacher leurs dépouilles comme autant de trophées conſacrés à ſa gloire!

*On donnera de cet Ouvrage quinze cahiers par an ; ſçavoir un chaque mois, & deux aux mois de Janvier, de Mai & de Septembre. Chaque cahier ſera de 72 pages* in-douze; *ce qui formera par année trois volumes, chacun de 360 pages.*

*On commencera au premier de Janvier 1757.*

*Le prix de chaque cahier ſera de 12 ſols.*

*Les perſonnes qui voudront les recevoir exactement à Paris le premier de chaque mois, & les 15. des mois de Janvier, Mai, Septembre, pour les cahiers doubles indiqués, payeront neuf livres par année : on pourra ſe les procurer en Province, par la Poſte, moyennant douze livres, port franc.*

---

*On ſouſcrit chez les mêmes Libraires*

Pour le JOURNAL DE TREVOUX, *in*-12. 16 volumes. 12 liv. 16 ſols.
Et par la Poſte, ~~21 liv. 12 ſols~~, port franc. 17#. 12s.

*LA TABLE générale & raiſonnée des Matières de ce Journal eſt ſous preſſe : nous en diſtribuerons le premier volume au mois de Janvier 1757. avec le* Proſpectus, *qui annonçera les conditions d'un abonnement pour l'Ouvrage entier.*

